



Galerie
Jérôme
Pauchant

Communiqué de presse
Press release

Quentin EUVERTE
feat. Matt JONES

Mobilier des vallées de l'Himalaya



Oct. 15 - Dec. 17, 2016

Opening Reception: Oct. 14, 2016

6 - 9 PM



61, rue Notre Dame de Nazareth, 75003 Paris, France - www.jeromepauchant.com
+33 (0)1 83 56 56 49 - jeromepauchant@wanadoo.fr - info@jeromepauchant.com

S.A.S. JEROME PAUCHANT au Capital de 5 000 € - RCS PARIS 802837021 SIRET 802837021 00012 CODE APE 4778C - TVA N° FR 08 802837021



**Galerie
Jérôme
Pauchant**

Communiqué de presse
Press release

La galerie Jérôme Pauchant est heureuse de présenter la première exposition personnelle en France de Quentin Euverte (FR, 1991) 'Mobilier des vallées de l'Himalaya', ponctuée d'une intervention de Matt Jones (USA, 1980), du 15 octobre au 17 décembre 2016.

Quentin Euverte extrait des éléments communs à ceux qui y prêtent l'œil. Pensant exclusivement en termes de matière première, les rebuts n'existent pas. Euverte crée des scènes-véhicules à fiction. L'exposition à la galerie présente des scènes de délinquance sur-figées ou de réalités «trafiquées» qui suggèrent un nouveau rapport au monde et à son futur : des ruines de faussaires. La galerie devient alors un non-lieu, entre entrepôt de mobiliers et « pawnshop » (boutique de prêteur sur gages) d'urbanités archivées.

L'air de l'enfer ne souffre pas les hymnes

Sur le bas côté, rapide comme des warnings allumés, mes yeux parfois peinent à prendre la lumière. Fier je me dresse comme une barrière de sécurité. Mauvaise graine dans la feuille à rouler. Rembobine, l'image a sauté.

Dans des reflets cuivre et carrossier je tourne, je m'éclaire. Je fais des pointes dans le micro-onde. Ma vie au bout d'une chaîne câblée, j'ai hâte de pare-briser la cage de Faraday. Alors je dénude le sourire aux lèvres. Jusqu'à y voir des virgules dorées. J'ai le blues comme BO d'une vie édentée. Je rêve d'Himalaya d'un froid caniculaire, de vallées enneigées, bestialement tempérées. Mes illusions sont des produits surgelés. Elles ont la saveur d'un pavé dans les dents, l'humeur des tranchées dans la trachée. L'ascension est lente à avaler, les pentes sont émaillées d'incidents.

Dorures de taulard, parures de zonard. La bouche sous anesthésie, on ne sent toujours pas d'oseille dans la soupe aux épinards. Dégénération MadMax et tartine de magma. Mes fantasmes sont collectors. J'édente papy Terminator. Du métal liquide coule dans mes reins, ma bobine en guise de transformateur. La galère a pris l'eau dans les cavités de mes molaires. Sur fond vert, j'égraine la haine en espérances cariées. Le soir je flotte bien bas et ma seule bulle d'air traîne des pieds. En fer, j'ai le sourire cash comme la misère. Du chrome dans les dents, du plomb dans le sang. Je rêve des vallées de l'Himalaya, je rêve de trouver l'entrée. J'arpente la 36ème comme antichambre, y pénétrerais même par la porte arrière, fracturée. J'y dors couvert, sur mon 31-45 ; me pare pour le couvre-feu. Dressé d'un gilet, je me détends car les balles réchauffent le climat. En attendant quand il fait sombre il me faut du Wu-Tang. Et le matin je pisse du liquide cristal. Pas d'inquiétude car la faucheuse prendra la carte vitale.

Louis Cimetière

Quentin Euverte a étudié à la Villa Arson et a fait un passage à l'EHESS. Il a participé à la 66ème édition de Jeune Création et a notamment reçu les prix Indépendants Jeune Création Lieu-Commun à Toulouse et Lieux Communs à Namur, et est lauréat de la Résidence Hors les Murs 2016 de l'Institut Français pour un projet de film en Islande avec Florimond Dupont.

L'intervention de Matt Jones introduit un effondrement de la temporalité. Ses peintures collaborent entre elles sous une nouvelle forme, en piles et en réseaux, tout comme leurs matériaux, accumulés, protocole crucial dans le spectre des travaux de Matt Jones. Les piles de peintures évoluent pendant la durée de l'exposition, modifiant la structure de l'espace à travers les tâches concrètes du déplacement et déballage/remballage des œuvres. L'intervention de Jones existe ainsi en tant que vibration temporelle dans l'espace de Quentin Euverte.

Matt Jones a étudié à la Cooper Union et à Hunter College, New York. Il a notamment exposé aux Etats-Unis et a eu sa première exposition personnelle en France à la galerie en 2015, Ancestral Recall. Il est représenté par la galerie Jérôme Pauchant.

**61, rue Notre Dame de Nazareth, 75003 Paris, France - www.jeromepauchant.com
+33 (0)1 83 56 56 49 - jeromepauchant@wanadoo.fr - info@jeromepauchant.com**

S.A.S. JEROME PAUCHANT au Capital de 5 000 € - RCS PARIS 802837021 SIRET 802837021 00012 CODE APE 4778C - TVA N° FR 08 802837021



The gallery Jérôme Pauchant is delighted to present Quentin Euverte's (b. 1991, France) first solo exhibition in France entitled "Mobilier des vallées de l'Himalaya" (Himalaya valleys' furniture), featuring Matt Jones (b. 1980, USA), from October 15 to December 17, 2016.

Quentin Euverte extracts ordinary elements for those who pay attention. In terms of raw materials waste does not exist. Euverte builds scenes that drive towards fiction. The exhibition at the gallery presents frozen-over crime scenes or tampered realities which suggest a new relationship to the world and its future: counterfeit's ruin. The gallery becomes a no-place, between a furniture warehouse and a pawnshop of archived urbanities.

The air of hell suffers no hymns

On the lower side, as fast as warning lights, my eyes sometimes struggle to take the light in. Proud, I stand up like a security gate. Bad seed in rolling paper. Rewind, the picture snapped. In copper and predatory reflection, I go round, I light up.

En pointe in the microwave. My life at the end of cable TV, I can't wait to shield break the faraday cage. So I strip bare a smile on my face. Until I see golden commas. I have the blue funk like an OST of a toothless life.

I dream of a canicular cold Himalaya, of valleys covered with snow, bestially temperate. My illusions are frozen products. They taste like pavement in my mouth, the mood of trench in the trachea. The ascent is slow to swallow, the slope splattered with incidents.

Convict's gilt thug's ornament. Our mouth anesthetized, we feel no extra cookie in the jar. Mad Max degeneration and magma spreading. My fantasies are collector. I break granddad Terminator's teeth. Metal liquid pours in my kidneys, my face as a transformer. Trouble drowns in the hole of my molars. On a green background, I deseed hate in decaying hopes. At dusk, I float real low and my only air bubble is dragging. Capped with iron, my smile is as frank as misery. Chrome in teeth, lead in blood.

I dream of the valleys of Himalaya, I dream to find the entrance. I go along the 36th as the anteroom, walked in even through the back door, broken into. I sleep there covered, on my 31-45, protect myself for curfew. Dressed with a vest, I relax since the bullets warm the climate. As for now when it goes dark, I need Wu-Tang.

And on the morning I piss crystal liquid. No worries as the Reaper will take the social security card.

Louis Cimetière

Quentin Euverte studied at the Villa Arson and shortly at EHESS. He was selected in the 66th edition of the Jeune Creation exhibition where he received two grants: Independent Jeune Creation Lieu Commun in Toulouse and Lieux Communs in Namur. He was also awarded with the 2016 Hors Les Murs residency of the French Institute for a film project in Iceland with Florimond Dupont.

Matt Jones' featuring offers a collapsed temporality. The paintings collaborate with one another, reformatting their cumulative materials into stacks and networks, a crucial mode of making within the larger spectrum of Jones' practice. Throughout the duration of the exhibition, paintings will move, shifting the fabric of the space through the non-artistic labor of unpacking and re-packing paintings. Jones' intervention exists as a temporal vibration in Euverte's solo presentation.

Matt Jones studied at the Cooper Union and Hunter College, New York. He has exhibited in the USA and had his first solo exhibition in France at the gallery in 2015, entitled "Ancestral Recall". He is represented by the gallery Jerome Pauchant.

QUENTIN EUVERTE (1991)

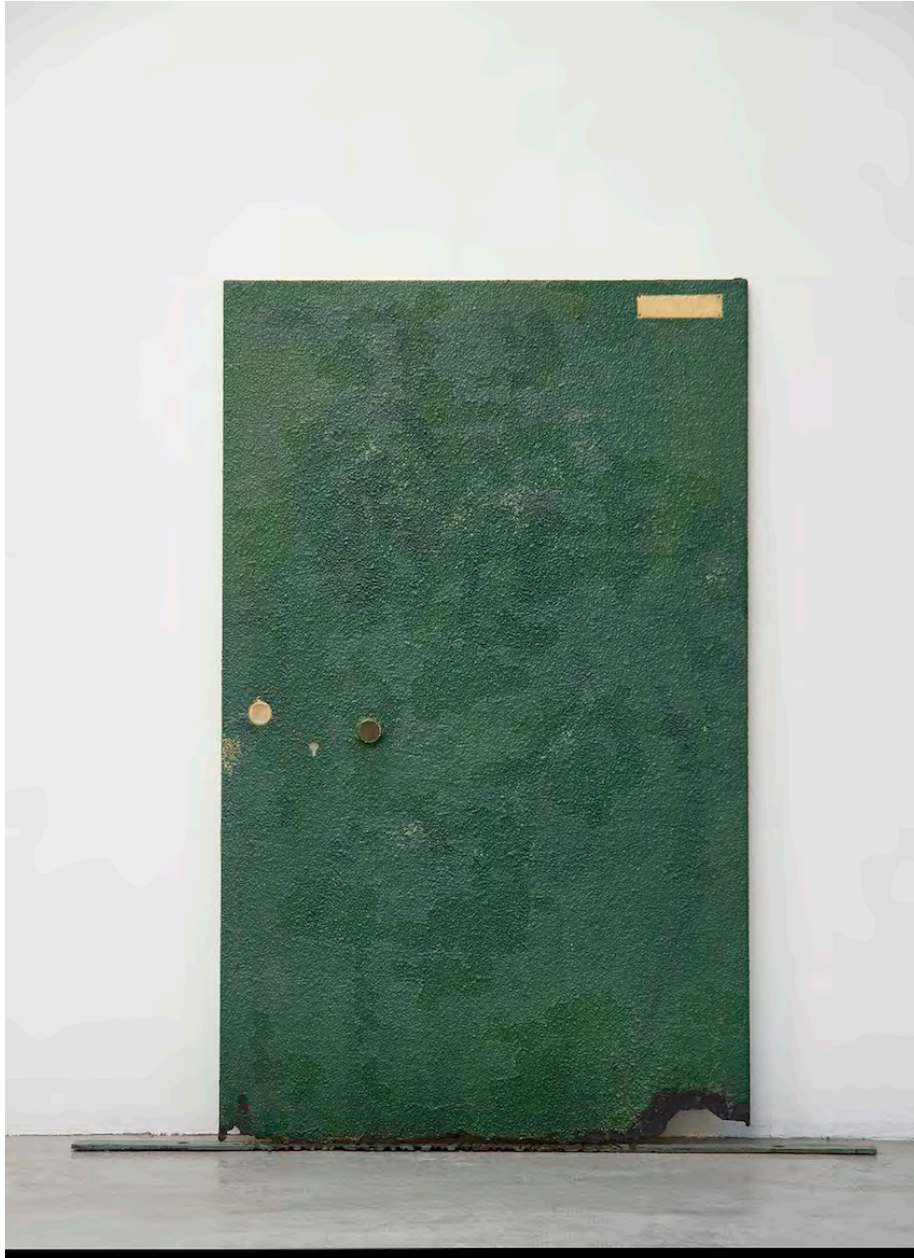


Photo ©Damien Aspe

***GHST IN THE SHLL*, 2016**

Porte de transformateur télécom, vernis, médium mixte

Telecom transformer door, varnish, mixed media

Pièce unique - Unique piece

Approx. 120 x 80 cm - 47 1/4 x 31 1/2 in.

© Quentin Euverte. Courtesy Galerie Jérôme Pauchant, Paris.

**61, rue Notre Dame de Nazareth, 75003 Paris, France - www.jeromepauchant.com
+33 (0)1 83 56 56 49 - jeromepauchant@wanadoo.fr - info@jeromepauchant.com**

S.A.S. JEROME PAUCHANT au Capital de 5 000 € - RCS PARIS 802837021 SIRET 802837021 00012 CODE APE 4778C - TVA N° FR 08 802837021



QUENTIN EUVERTE (1991)



Photo ©Damien Aspe

***GHSTBSTRS late night pissing*, 2016**

Plexiglas, métal, tube fluorescent, médium mixte

Plexiglass, metal, fluorescent tube, mixed media

Pièce unique - Unique piece

Approx. 180 x 80 cm - 70 7/8 x 31 1/2 in.

© Quentin Euverte. Courtesy Galerie Jérôme Pauchant, Paris.

**61, rue Notre Dame de Nazareth, 75003 Paris, France - www.jeromepauchant.com
+33 (0)1 83 56 56 49 - jeromepauchant@wanadoo.fr - info@jeromepauchant.com**

S.A.S. JEROME PAUCHANT au Capital de 5 000 € - RCS PARIS 802837021 SIRET 802837021 00012 CODE APE 4778C - TVA N° FR 08 802837021





Galerie
Jérôme
Pauchant

Communiqué de presse
Press release

QUENTIN EUVERTE (1991)



Photo ©Damien Aspe

***GHSTBSTRS my tinted window tanned*, 2016**

Vitres de voiture, métal, bois, médium mixte

Car windows, metal, wood, mixed media

Pièce unique - Unique piece

Approx. 80 x 120 cm - 31 1/2 x 47 1/4 in.

© Quentin Euverte. Courtesy Galerie Jérôme Pauchant, Paris.



61, rue Notre Dame de Nazareth, 75003 Paris, France - www.jeromepauchant.com
+33 (0)1 83 56 56 49 - jeromepauchant@wanadoo.fr - info@jeromepauchant.com

S.A.S. JEROME PAUCHANT au Capital de 5 000 € - RCS PARIS 802837021 SIRET 802837021 00012 CODE APE 4778C - TVA N° FR 08 802837021



Galerie
Jérôme
Pauchant

MATT JONES (1980)



The sun a crack above those hills breaking the day, 2016

Acrylique, pigments iridescents et résine sur toile

Acrylic, iridescent pigments, and resin on canvas

130 x 95 cm - 51 3/16 x 37 7/16 in.

Signé, daté, titré et situé 'Paris' dans le dos

Signed, dated, titled and located 'Paris' on the reverse



**61, rue Notre Dame de Nazareth, 75003 Paris, France - www.jeromepauchant.com
+33 (0)1 83 56 56 49 - jeromepauchant@wanadoo.fr - info@jeromepauchant.com**

S.A.S. JEROME PAUCHANT au Capital de 5 000 € - RCS PARIS 802837021 SIRET 802837021 00012 CODE APE 4778C - TVA N° FR 08 802837021



Good morning my love, I miss you terribly, 2016

Huile sur toile

Oil on canvas

130 x 95 cm - 51 3/16 x 37 7/16 in.

Signé, daté, titré et situé 'Paris' dans le dos

Signed, dated, titled and located 'Paris' on the reverse

**61, rue Notre Dame de Nazareth, 75003 Paris, France - www.jeromepauchant.com
+33 (0)1 83 56 56 49 - jeromepauchant@wanadoo.fr - info@jeromepauchant.com**

S.A.S. JEROME PAUCHANT au Capital de 5 000 € - RCS PARIS 802837021 SIRET 802837021 00012 CODE APE 4778C - TVA N° FR 08 802837021



Pénétrer dans l'œuvre de Quentin Euverte c'est accepter de se faire absorber par un univers sombre et singulier, où l'obscurité n'est pas le reflet d'une condition du monde mais trahit plutôt une ambivalence constitutive qui permet de réexaminer catégories établies et stéréotypes datés. Autant de préoccupations essentielles que « l'obscurité » permet d'ausculter en maximisant les effets d'une poussée fictionnelle qui se dresse sur les prémices d'une réalité exacerbée.

Car c'est bien le sel de ce travail, que de nous confronter à des ingrédients parfaitement reconnaissables et perceptibles, des objets communs pour ne pas dire banals, mais que l'artiste tire vers des développements fictionnels en les désamorçant, en les privant le plus souvent de la charge utile ou symbolique qui normalement les qualifie ou les accompagne.

Ainsi cette moto qui à force d'avoir été soumise à l'action de la meuleuse se trouve réduite à une peau étrange, légère, un rien anguleuse et presque menaçante, qui a perdu de sa virilité comme pour mieux reconsidérer la prééminence du genre (Dekobaiku). Ou ces ustensiles de cuisine électriques posés sur une table lumineuse, qui une fois mis en circuit ralentissent, comme si était soudainement contrarié le cours de leurs pulsions (Zonbi).

Entre illusion et désillusion, fascination et répulsion, la machine, toujours versées vers le « low tech », s'impose tel l'instrument de ce qui pourrait apparaître comme un cinéma en train de se faire, tentant de reconsidérer des ingrédients bien réels que sont le genre et les rapports de pouvoir.

Frédéric Bonnet

Entering Quentin Euverte's work requires accepting to be absorbed into a dark and singular universe, where obscurity is not a reflection of the world's condition but rather betrays a constitutional ambivalence enabling us to re-examine established categories and outdated stereotypes. "Darkness" enables us to scrutinize these essential preoccupations by maximizing the effects of fictional elements based on an exacerbated reality.

What is exciting in his work is the way in which he confronts us with perfectly recognizable and perceptible ingredients, everyday objects not to say banal objects, which he extends into fictional directions by defusing them, by depriving them most of the time of the useful or symbolic aspects that normally qualify or complement them.

For instance the motorcycle that he repeatedly submitted to a grinder, ending up with this strange, light skin, somewhat angular, almost threatening, deprived of its virility, perhaps to better reconsider the preeminence of genre (Dekobaiku). Or these electric kitchen utensils placed on an illuminated table and that slow down once they are plugged all at once into the electric circuit, as if their urges were suddenly thwarted (Zonbi).

Somewhere between illusion and dissolution, fascination and repulsion, the machine, always rather "low-tech", seems to become the instrument of what might appear to be a self-making film, trying to reconsider these very real ingredients, genre and relation to power.

Frédéric Bonnet

QUENTIN EUVERTE

né en / born in 1991

Vit à / Lives in Paris

Education

2009-2014 Villa Arson (DNAP, DNSEP)

2014-2015 EHESS (Master Arts&Langages)

Expositions collectives - group shows:

«SummerShow #2», juin 2016, Jeune Création SVDP, Paris, (France)

«INNER EARTH», juin 2016, Hors-Champs, Pantin, (France)

«Oxymore and more and more», juin 2016, Lieu-Commun, Toulouse, (France)

«YIA Bruxelles», avril 2016, Bruxelles (Belgique)

«Comme dans un jardin», février 2016, EAV, Nice (France)

«Jeune Création 66», janvier 2016, Thaddeus Ropac Pantin, Paris (France)

«Supervues 2015», décembre 2015, HotelBurrhus, Vaison-la-Romaine (France)

«Catch of the year 2015», novembre 2015, Dienstgebäude, Zurich (Suisse)

«Collection type #03», octobre 2015, Local Visconti - GAD, Paris (France)

«Videokemp», juillet 2015, Klamovka park, Prague (République Tchèque)

«La Poursuite», mai 2015, Arènes de Lutèce, Paris, (France)

«Trois pas de côté», juillet 2014, Villa Arson & Galerie de la marine, Nice, (France)

«Bricologie», janvier 2014, RaumLabor, Braunschweig, (Allemagne)

«BING BING», mars 2013, La Gad, Marseille, (France)

«Tact», janvier 2013, A&R, Monte Carlo, (Monaco)

«Le Trou», aout 2012, Villa Bernasconi, Genève, (Suisse)

Expositions personnelles/collaborative - Solo and collaborative shows :

«Krupuk Factory», juillet 2015, Karlin Studios, Prague, (République Tchèque)

«Décalaminage», janvier 2015, Galerie Baraudou-Schriqui, Paris (France)

«Grayscale», septembre 2014, Impasse AK-Aubervilliers, Paris, (France) +FD

«Generator», mai 2014, CAN, Neuchâtel, (Suisse) +FD

«Nebula», mars 2014, O.C.4 AtelierSuisse, Bruxelles, (Belgique) +FD

«BlackMesa», octobre 2013, Villa Caméline, Nice, (France)

«DEKOBAIKU#1», octobre 2013, EAV, Nice, (France) +FD

«Kraftwerk», avril 2013, Braunschweig-Marseille, (Allemagne/France)

«Triforium», mars 2013, Jahnstrasse, Braunschweig, (Allemagne)

Prix - Grants :

Lauréat Résidence "Hors-les-murs" 2016 de l'Institut Français Prix

Indépendant 66ème Jeune Création, 2016 - Lieu-Commun, Toulouse

Prix Indépendant 66ème Jeune Création, 2016 - Lieux Communs, Namur

A propos de **Matt JONES (1980)**

Matt Jones est un artiste américain né en 1980 à Rochester, New York. Il vit et travaille à New York. Après des études à la Cooper Union (for the Advancement for Science and Art, BFA 2002), il développe une pratique artistique autour de la physique théorique, des sciences occultes, de l'Histoire, de l'histoire de l'Art et de la narration mythologique. Il poursuit son cursus (MFA) à Hunter College, New York en janvier 2017.

Jones a effectué une résidence d'un mois à Paris (Septembre 2016) où il a pu s'imprégner de la vie parisienne, développer des relations précieuses et visiter des ateliers d'artistes parisiens. Les surfaces picturales multiples des nouvelles œuvres de Jones génèrent une topologie suggestive de voyage dans le temps. Chacune est un portail, un talisman, un artefact, une présence psychique entre plusieurs dimensions, vue à travers un miroir flou, une ombre du coin des yeux, le passé poussant le présent et activant un futur potentiel.

Jones a par ailleurs travaillé sur divers projets avec des artistes et écrivains tout au long de sa carrière, des ouvrages, dessins et/ou peintures en collaboration notamment avec Kadar Brock, Giovanni Forlino, Mark Thomas Gibson, James Krone, EG Means, Talia Shulze, Henning Strassberger, et Eric Wiley. Fashion Collages de Liz Markus a été récemment publié par Puppy American, une maison d'édition associative que Jones a fondé en 2015 qui publiera deux ouvrages inédits sur des oeuvres collaboratives sur papier début 2017.

Avec son intervention dans l'exposition personnelle de Quentin Euverte, Mobilier des vallées de l'Himalaya, Matt Jones introduit un effondrement de la temporalité, Passion as Model for Patience. Ses peintures collaborent entre elles sous une nouvelle forme, en piles et en réseaux, tout comme leurs matériaux, accumulés, protocole crucial dans le spectre des travaux de Matt Jones. Les piles de peintures évoluent pendant la durée de l'exposition, modifiant la structure de l'espace à travers les tâches concrètes du déplacement et déballage/remballage des œuvres. L'intervention de Jones existe ainsi en tant que vibration temporelle dans l'espace de Quentin Euverte.

About **Matt JONES (1980)**

Matt Jones (b. 1980) is an American artist born in Rochester, New York, currently living and working in New York City. Jones studied at The Cooper Union for the Advancement of Science and Art in New York (BFA 2002), where he developed a studio practice that explores theoretical physics, sorcery and occult practices, ancient history, art history, and mythological storytelling. He will be continuing his studies in Hunter College's MFA program starting January 2017.

Jones lived and painted in Paris for four weeks this summer, tapping into the local mana, cultivating friendships and exchanging studio visits with Paris-based artists.

The layered surfaces of Jones' new paintings generate a topology connotative of time travel. Each painting is a portal, a talisman, an artifact, a spirit-like presence between dimensions, seen through a fogged mirror, a shadow in the corner of one's eye, the past pressing against the present, activating a potential futurity.

Jones has worked with artists and writers on a variety of projects throughout his career. He has made collaborative books, drawings, and/or paintings with Kadar Brock, Giovanni Forlino, Mark Thomas Gibson, James Krone, EG Means, Talia Shulze, Henning Strassberger, and Eric Wiley. Puppy American, a small not for profit press Jones founded last year, recently published Fashion Collages by Liz Markus and will publish two new books of collaborative drawings in early 2017.

Within Quentin Euverte's solo presentation, Mobilier des vallées de l'Himalaya, Jones presents a collapsed temporality, Passion as Model for Patience. Jones' paintings collaborate with one another, reformatting their cumulative materials into stacks and networks, a crucial mode of making within the larger spectrum of Jones' practice. Throughout the duration of the exhibition the stacks will animate, paintings will move, shifting the fabric of the space through the non-artistic labor of unpacking and re-packing paintings. Jones' intervention exists as a temporal vibration in Euverte's solo presentation.

